

Ali Fassi Fihri, nommé DG de l'ONEE

L'artisan de la fusion

■ Très attendue, la nomination royale de Ali Fassi Fihri, 57 ans, au poste de Directeur général de l'Office national de l'Electricité et de l'eau potable (ONEE) est survenue jeudi 4 octobre 2012, à Marrakech, lors du Conseil des ministres. Une nomination attendue, car il s'agit de l'artisan de la fusion des offices stratégiques de l'électricité (ONE) et de l'eau potable (ONEP), dont dépend la sécurité énergétique et alimentaire du pays.

Et puis, Ali Fassi Fihri est un homme du métier. En plus d'être titulaire d'un diplôme en sciences mathématiques, physiques et en énergétique (doctorat à l'Université Paris VII), il a fait toute sa carrière dans le domaine énergétique et a présidé aux destinées des deux offices depuis plusieurs années. Il est, en vérité, le meneur de la réforme dans les deux offices. En plus de cela, Ali Fassi Fihri est une référence mondiale connue et reconnue dans le domaine énergétique. Il a été coopté au milieu des années 1990 pour faire partie de la Task Force chargée de réfléchir et de définir, pour le groupe G8, la



nouvelle politique énergétique mondiale. Quand il a pris les rênes de l'ONEP (2001) puis de l'ONE (2008), Ali Fassi Fihri a non seulement restructuré ces deux offices, mais il en a fait des acteurs publics dont la notoriété et l'expertise ont survolé les

frontières marocaines. Le premier producteur et distributeur d'eau potable avec plus de 1,3 million d'abonnés, qui a amélioré la qualité des villes marocaines par l'intervention dans l'assainissement, figure parmi les grands opérateurs de la planète. Il gère depuis 2008 la production, le transport et la distribution d'eau potable dans 104 centres du Cameroun et fournit ses expertises pour l'alimentation en eau potable de la ville de Nouakchott en Mauritanie à partir du fleuve du Sénégal.

Mais au-delà de leur réforme, sa grande mission au sein de ces deux offices était justement de les regrouper dans un seul Office qui accompagnera la politique publique en matière de gestion et de distribution de l'électricité et de l'eau potable, mais aussi pour préparer et assurer l'avenir énergétique du pays, qui table sur l'utilisation des énergies renouvelables (éolienne et solaire notamment) à hauteur de 42% dans le bouquet énergétique national à l'horizon 2020 ■

M. KABBAJ